

ILS ONT OBSERVÉ UN SIT-IN DEVANT LE SIÈGE DE LA DIRECTION DE L'ÉDUCATION

Des syndicalistes fustigent les responsables de l'enseignement à Béjaïa

Les manifestations se suivent et se ressemblent à Béjaïa dans le secteur de l'éducation avec le même lot de revendications socioprofessionnelles.

Ainsi, après le Cnapeste et le Snapap, ce fut hier au tour de la Coordination des travailleurs de l'éducation de la wilaya de Béjaïa affiliés à l'UGTA à appeler les membres des sections syndicales et les délégués syndicaux de sa structure à un regroupement devant le siège de la Direction de l'éducation en signe de protestation contre la situation qualifiée de «catastrophique» qui prévaut au sein du secteur de l'enseignement.

Une situation caractérisée par «une gestion exécrable, un laxisme avéré et la pratique de passe-droits héritée d'une époque révolue face à laquelle notre syndicat ne peut rester indifférent devant ces agissements et dépassements irresponsables», écrit la Coordination des travailleurs de l'éducation de la wilaya de Béjaïa dans une déclaration distribuée à la presse.

Les syndicalistes déplorent «la sourde oreille» des responsables de l'éducation devant les doléances «légitimes» des travailleurs malgré la sonnette d'alarme tirée déjà lors de leur rassemblement du 12 avril dernier, souligne-t-on dans leur document.

«Au lieu de s'occuper de la gestion de la carrière de 19 000 fonctionnaires et la prise en charge de leurs problèmes, ces responsables préfèrent s'offrir des privilèges, à savoir détourner des logements d'astreinte à leur profit, réquisitionner des véhicules de services à des fins personnelles, s'offrir des missions hors wilaya alors que 6 chauffeurs de la DE sont mis au chômage technique», accusent les syndicalistes de ladite Coordination, proche de l'organisation syndicale de l'UGTA que dirige Sidi-Saïd.

Tout en exprimant sa solidarité avec les fonctionnaires de la Direction de l'éducation dans leur protestation, la Coordination des travailleurs de l'éducation de la wilaya de Béjaïa a appelé les autorités «compétentes à diligenter une commission d'enquête sur le



Photo: DR

projet de réalisation du nouveau siège de la DE».

Les mêmes syndicalistes ont dénoncé «la non-application des

situations négociées lors de la réunion de travail du 28 mars 2016 et dont le procès-verbal n'est pas signé à ce jour», a-t-on précisé.

Entre autres revendications mises en avant par la Coordination des travailleurs de l'éducation de la wilaya lors du rassemblement d'hier, le renouvellement des contrats des 135 ouvriers professionnels recrutés en mai 2015 ainsi que la régularisation financière de 35 d'entre eux, non payés depuis un an. Les syndicalistes exigent aussi l'assainissement administratif et financier (alignement sur salaire et versement des rappels) pour ce mois de juin de l'opération des intégrations et des promotions des enseignants ainsi que la régularisation définitive du dossier des 11 enseignants d'EPS exerçant dans le secondaire.

Autre revendication exposée, l'application dans les délais les plus courts des arrêtés d'échelons et la communication des listes des admis aux différents concours de recrutement par voie d'affichage pour garantir la transparence de ces opérations.

A. Kersani

EXAMEN DU BREVET D'ENSEIGNEMENT MOYEN (BEM)

13 329 candidats concernés à Béjaïa

Ils sont 13 329 candidats dont 448 libres à se présenter aujourd'hui mardi 24 mai 2016 pour l'examen du brevet d'enseignement moyen, le deuxième de leur cursus scolaire.

Sur les 12 881 candidats scolarisés, 6 892 sont des filles. On notera, ainsi, que contrairement au cycle primaire, les filles sont plus nombreuses que les garçons dans le cycle moyen.

Issus des 156 collèges que compte notre secteur au niveau de

la wilaya, les candidats dont 86 issus de 5 écoles privées, sont répartis sur 50 centres d'examen. Ils seront encadrés par 2 602 encadreurs dont (50 psychologues, 2 063 surveillants, 332 membres du secrétariat, 57 observateurs, 50 chefs de centre, 50

adjoints-chefs de centre). En outre, on enregistre cette année 5 candidats aux besoins spécifiques (4 handicapés moteurs, 1 handicapé visuel) qui seront pris en charge dans les centres d'examen où ils bénéficieront de l'assistance nécessaire en application de la réglementation.

Sur le volet restauration, les élèves ainsi que l'encadrement et les différents services (sécurité, Protection civile et de la santé)

sont assurés dans les centres d'examen.

Par ailleurs, si les chefs de daïra sont au-devant de l'organisation, les présidents d'APC garantissent toute la logistique (transport des élèves, eau...) afin de réunir les meilleures conditions possibles pour cet examen du BEM, indique Bezza Benmansour, le secrétaire général de l'éducation à Béjaïa.

A. K.

KHENCHELA

Un cimetière et un monument historique pour les 20 chahids de Jemri

Enfin le rêve des familles de chahids de Jemri de la commune de Nsigha, récemment découverts par la section grimpe de la Protection civile de Khenchela et chapeauté par M. Mizane, est devenu une réalité puisque le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales en visite à Khenchela, et en concertation avec le wali de Khenchela M. Hammou Bekkouche, a décidé de lancer une opération de réalisation d'un cimetière et d'un monument historique en l'honneur de ces héros de la Révolution et en guise de récompense à tous les habitants de Khenchela et à toute la région fief des héros et de serviteurs de la nation.

Cette décision vient après la visite du ministre M. Bedoui à la caserne des pompiers où il a présenté toutes ses félicitations à tout le corps de la Protection civile et surtout à la section grimpe encadrée par M. Watwati Abdelbaki et qui a pu après 55 ans découvrir une grotte où se trouvaient les ossements de plus de 20 chahids tués par le colonialisme français.

Benzaïm A.

RELIZANE

L'appel des villageois de Deghamidj

Les villageois du douar Deghamidj, un douar situé dans la commune de Sidi-Khettab, rattachée à la daïra d'El-Matmar, situé à l'est, à une cinquantaine de kilomètres du chef-lieu de Relizane, souffrent d'un manque de transport public.

Cette situation porte préjudice aux citoyens qui sont plongés dans un isolement, pénalisant les habitants de ce douar qui ne peuvent se déplacer pour vaquer à leurs occupations. Les villageois de Deghamidj réclament auprès

des autorités locales des mesures énergiques pour porter remède à cette difficulté. Pour l'instant, la population vitupère et manifeste un énorme mécontentement à l'égard de la situation qui prévaut depuis de longues années. Cette

posture qu'adoptent les pouvoirs publics s'apparente à une espèce de marginalisation, difficilement supportable. Ne pas pouvoir se déplacer est considéré comme un obstacle qui se vit au quotidien, entraînant un lot de désagréments irritants.

Les travailleurs, les étudiants, les lycéens sont les plus touchés par cette carence notoire.

Le plus pénalisant est que de nombreux citoyens sont forcés de

recourir aux services des chauffeurs de taxis. Cela demande des frais onéreux qui ne peuvent être honorés par les petites bourses. Les «clandestins» ont trouvé l'occasion pour prospérer sur le dos des usagers et à la faveur de ce manque.

C'est pour cela qu'il est grand temps de réagir et de soulager les citoyens d'un douar isolé.

A. Rahmane

MOSTAGANEM

La cité universitaire 2 200 lits baptisée au nom de Houari Boumediène

Implantée à Mostaganem dans les années 1970, c'est la plus ancienne des résidences universitaires relevant de la Direction des œuvres sociales. Elle a été baptisée dans la soirée de dimanche dernier.

Le directeur des œuvres sociales universitaires de la wilaya et un parterre d'invités ont assisté à une cérémonie pour la dénomi-

nation de la plus ancienne des cités universitaires de jeunes filles appelée auparavant cité des 2 200 lits (ex-I.T.A) qui portera désor-

mais le nom du défunt président de la République, Houari Boumediène.

Cette résidence a accueilli les premières promotions de l'Institut de technologie d'agronomie (ex-I.T.A) avant sa réhabilitation en campus universitaire.

C'est avec un programme par-

ticulièrement riche et diversifié, avec des activités culturelles et sportives que les invités et les étudiantes ont célébré la commémoration du 60^e anniversaire avec, en sus, une soirée artistique avant que le ciel ne soit illuminé par des feux d'artifice.

A. B.